



CTL DU 13 OCTOBRE 2021

Nos premières impressions sur le nouveau directeur sont ambivalentes. Celui-ci s'est affiché tout au long des 4 heures de débats comme quelqu'un de transparent, avec qui on peut dialoguer en toute ouverture, en « partenariat », comme il lui plaît à dire. C'est pourquoi nous avons tenu à préciser dans notre déclaration liminaire que la CGT Finances Publiques est un syndicat, pas un « partenaire ». Son rôle, et celui de ses représentants, est bien d'assurer la défense collective et individuelle des intérêts des agents des finances publiques. Sans oublier les valeurs et un projet de société dans lequel les services publics sont indispensables, car ils sont la richesse de celles et ceux qui n'en ont pas.

Ceci en opposition au projet de société véhiculé par un gouvernement qui entend construire un service AU public de type « startup » à tous les niveaux, y compris informatique. Le directeur a beau s'en défendre, mais il emploie un vocabulaire qui sonne très fort la startup. Il emploie les termes de « valeur ajoutée » quand on lui parle de missions de service public, il inonde son discours de termes anglo-saxons tous les plus obscurs les uns que les autres (design-tinking, sprint, data-center et j'en passe, un vrai sketch!), comme dit la fable, c'est là son moindre défaut !

Mais il semble motivé pour agir dans le sens de la sauvegarde du réseau informatique, d'après ses dires, il sera prêt à enfourcher son destrier et conquérir de nouvelles missions (ou « valeurs ajoutées ») auprès de la Direction Générale et donner les moyens d'exercer notre métier en toute sécurité, car il a beaucoup parlé aussi de « résilience ». En effet, il veut mettre en place un vrai plan de sauvegarde devant les différents risques (climatiques, électriques, sociaux) qui pourraient mettre à mal les missions de production, exploitation et de développement. Cela signifie des moyens, mais il nous a assurés qu'il les trouverait, tout comme il l'a fait pour la mise en place des INTEx, le projet Copernic et le PAS dont il a été le façonneur, dont acte !

En bref, Sire Mota le chevalier sans peur et sans reproche est arrivé et il va sauver l'industrie DGFIP (oui car pour lui, la production est une industrie). Il nous guidera de sa fière lance lumineuse par-delà les futurs défis qui nous attendent à l'horizon: La virtualisation, le DEVOPS, la méthode agile, l'ordinateur quantique, les cycles fluctuants de concentration/déconcentration de l'informatique, le cloud DGFIP... On a du mal à suivre ? Il nous expliquera au fur et à mesure !

Tout ce discours nous a été distillé continuellement sous forme d'envolées lyriques pendant que nous lui exposons les sujets concrets que nous avons à lui soumettre. Les sujets comme le budget participatif, le DUERP, les retours d'expérience sur des applis sous-traitées, les rappels sur le suivi des agents éjectés de l'EIFI de Strasbourg, semblent pour lui des choses trop terre-à-terre pour qu'il s'y attarde lui-même. Il laisse aux « ministres » le soin de noter et de voir plus tard ces choses plus proches des agents mais il a mieux à faire, il a une industrie à sauver, Lancelot !

Voilà en résumé ce qui a été du premier contact officiel avec un directeur qui pose ses marques avec les orgas syndicales. Chacun ira de son avis, voici le nôtre, en attendant de le voir à l'oeuvre, car il ne s'agit pour l'instant que de promesses, qui n'engagent que ceux qui les écoutent, c'est bien connu.

Venons-en au CTL en lui-même. Comme nous l'indiquons à notre déclaration liminaire du CHSCT, la CGT n'est pas satisfaite de la manière dont les choses sont présentées. L'inversion des deux réunions, le CTL avant le CHSCT déséquilibre le débat et nous donne un sentiment désagréable qu'on se moque de nous et des agents. Le DUERP nous est présenté avant qu'il ait été débattu en CHSCT, et que dire du GT préparatoire ? C'est à la va-vite que ce document a été présenté et son analyse a été bâclée ainsi que les observations de la part des OS ont été occultées. En bref, cette présentation d'un document mal dégrossi a

été inutile, ni faite ni à faire, la direction a fait montre du mépris qu'elle avait pour les choses sociales. C'est une faute grave de sa part et un mauvais point pour elle. Honteuse et confuse, elle passe très vite là-dessus et reportera sa présentation au prochain CTL après qu'il soit analysé au CHSCT du 18 octobre. Comment a-t-elle pu se planter à ce point ? Pour les relations « partenariales », ça démarre mal !

Le TBVS :

Voici deux ans que nous n'avions pas eu droit au tableau de bord de veille sociale, la pandémie a bon dos ! Nous répétons comme à chaque fois les mêmes remarques : affiner les données par ESI et par types de services, ça va bien finir par rentrer un jour ! M Mota tient à ce que les agents soient « bien dans leurs baskets », donc il porte une attention particulière à ces données, tout comme nous.

Pour autant, malgré un signalement à propos des valeurs élevées des jours en CET et des heures écrêtées, il puise dans son expérience passée pour dire que ce n'est pas si alarmant que cela. Faudrait savoir, il est attentif ou non ?

Une autre donnée concerne les refus d'évaluation, toutes concentrées sur le même service à Reims. Les explications confuses du chef d'ESI ne sont guère satisfaisantes, alors nous décidons de reposer la question en CHSCT, la deuxième fois sera peut-être la bonne !

Le TAGERFIP :

Comme tous les directeurs avant lui, M Mota veut réduire les emplois vacants à zéro. Les modifications visent l'EIFI de Reims pour recruter des agents techniques spécialisés au pilotage des machines. Cela posera à terme un problème pour les intéressés qui auront du mal à dérouler leur carrière et leur évolution comme agents administratifs. Le poste y perd de son intérêt si c'est une voie de garage, en effet.

Mais, en sous-main, nous voyons se profiler les recrutements par voie contractuelle pour combler les manques d'emplois. Là-dessus, M Mota se veut rassurant, il compte « formater » les contractuels pour qu'il se portent candidats aux concours administratifs et ainsi soient transformés en agents titulaires.

Attention, danger ! Mettre un contractuel pour occuper un poste non pourvu et lui faire passer des concours pour le nommer sur place, c'est aller à l'encontre du principe égalitaire du recrutement par concours, même si au final, on obtient un titulaire au poste donné. Cela ouvre la voie à de sérieux travers comme le pistonnage comme cela peut se dérouler dans certaines structures privées ou publiques. Vous jouez avec le feu, M Mota ! Déjà que nous avons à l'horizon une recrudescence du nombre de contractuels qui remplacent des postes de titulaires, voilà maintenant une nouvelle façon de tordre le mode de recrutement dans la fonction publique, c'est un procédé que nous ne pouvons accepter à la CGT !

Au moment du vote du TAGERFIP, la CGT a décidé de refuser de prendre part au vote. Nous marquons ainsi un profond désaccord de forme et de fond sur la gestion des emplois. Et le fait de soumettre au vote ne contraint pas la direction à se conformer au résultat, même s'il y a unanimité contre, elle applique quand même ses propositions. Devant un tel simulacre de démocratie, nous préférons boycotter le vote, malgré la pression exercée par l'administration prétendant d'après un règlement imaginaire qu'il s'agit d'une abstention, ce qui est faux.

Les nouvelles missions :

Chalons accueille l'exploitation de la mission Virtuaportail, léguée par Nantes, qui s'inscrit dans la démarche de virtualisation des espaces de développement. Considérée comme une réinternalisation par M Mota, il s'agit plutôt d'une translation d'une activité d'un ESI à un autre, en clair « déshabiller Pierre pour habiller Paul ». Pour la réinternalisation, on repassera !

On nous a présenté aussi les mérites de la « méthode agile » dite DEVOPS, séduisante sur le papier, mais on attend de voir ce qu'en pensent les développeurs.

Pour ce qui est de l'existant, nous avons un projet nommé CEP/Mistral à Châlons qui connaît de grandes difficultés liées aux nombreux bugs d'origine et aux coûts phénoménaux de correction engendrés par la société prestataire. Une réinternalisation est nécessaire, permettant de grandes économies sur le budget informatique. On parle souvent de « dette technique » mais pas des moyens internes de la résorber. Nous avons l'intelligence chez nous, il suffit d'avoir la volonté de l'employer, à bon entendeur !

L'EIFI de Reims :

M Mota accorde une importance capitale à notre capacité « industrielle » située à Reims .Dommage que l'on n'aie pas conservé Strasbourg, celle-ci aurait été magnifiée et démultipliée, non? Mais ceci est du passé dont il fait table rase, ne sachant pas conduire les yeux braqués au rétroviseur. Pourtant ce sont des erreurs du passé que l'on apprend à préparer l'avenir mais ceci est de la philosophie et M Mota est là pour agir ! Concrètement, il parle machines, rotatives, résilience, risques électriques, climatiques, sociaux (seulement pour l'approvisionnement en matière première). Le reste, les agents devront être « à l'aise dans leurs baskets », on ne sait toujours pas ce que ça veut dire mais on retient !

« El grande Mota » a de grands projets ambitieux tous azimuts : il veut installer un système de résilience au service d'hébergement à Metz (cluster, protection contre les inondations, les risques électriques et incendie), à Strasbourg, la fermeture de l'EIFI a « libéré » 500 m² auxquels il réfléchit à une occupation, à Besançon, il veut mettre en place un système d'alerte réseau, une cellule de gestion de crise et des incidents . Le DEVOPS sera pour lui l'avenir radieux du développement : méthode agile, sprints, montée en compétence, « design setting »... Son appétit n'a pas de limites, piqué au vif par notre liminaire, il soutient qu'il sera le directeur créateur et non supprimeur, à mémoriser, donc !

Nous vous avons fait grâce des envolées lyriques du nouveau directeur sur l'excellence de la maison DGFIP, les cycles de l'informatique concentration/déconcentration, ses nombreuses vies à la CNAM, EDF, à l'armée, la puissance du quantique, le cloud DGFIP, distrayantes mais superflues.

Mais soyons rassurés, dans la vallée de l'ombre informatique nous ne craignons aucun mal, car nous sommes avec Seigneur Mota, sa houlette et son bâton nous guident, alleluia !

Merci de votre attention et bon courage .

Glossaire :

GT:Groupe de Travail

DUERP:Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels

PAP:Programme Annuel de Prévention

TBVS:Tableau de Bord de Veille Sociale

NRP:Nouveau Réseau de Proximité

CTL:Comité Technique Local

CHSCT:Comité Hygiène et Sécurité Conditions de Travail

TAGERFIP:Tableau d'Allocation et de Gestion des Emplois et des Ressources des Finances Publiques